

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité littéraire de la Charente.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- 22 janvier 2011, à 15h, à l'hôtel Mercure, place des Halles à Angoulême : conférence de Maryse Guédeau sur *Défense et illustration de la langue saintongeaise*.

Activités des académiciens

- « Ton père est un soldat allemand ! » C'est ce qu'a appris le jeune Gilbert à l'âge de onze ans, en 1955. Sa mère, Madeleine, qui lui fit cet aveu, était tombée follement amoureuse, à seize ans, de Gunther, un beau Feldgendarme de la Wehrmacht. C'était à Thouars, en 1941.

Dans *Un Amour allemand*, récit publié chez Geste éditions, François Pairault, notre trésorier, maître de conférences honoraire d'histoire contemporaine à l'université de Limoges, raconte l'histoire entièrement authentique de Gilbert, qui tente désespérément de réconcilier les deux parties de son être.

- Sylvie Apert, auteure de *Thévet l'Angoumois* (Croît vif), nous envoie de ses nouvelles, que nous proposons de lire dans le texte :

« J'ai en chantier un roman qui traitera au second degré des réfugiés et de l'identité, quelques nouvelles et un projet d'expo photo. Je cherche une galerie bordelaise qui veuille bien héberger mes clichés. Dans les thèmes de mes photos il y a une évocation de la part des anges. Ce sont des photos macro de motifs dessinés par "torula" sur les murs de certains chais à Jarnac et Cognac. Si vous connaissez des institutions ou des lieux susceptibles d'être intéressés par une exposition de ce type, n'hésitez pas... »

Avis à nos lecteurs : qui a une idée pour accueillir l'expo photo de Sylvie ?

- Jacques Baudet renouvellera sa conférence sur *Calvin* le 29 janvier, à Aigre.

A la même époque seront publiés les actes du colloque que la Société archéologique et historique de la Charente (SAHC) a consacré, en 2009, au 500^{ème} anniversaire de la naissance de Calvin. Cette publication de la SAHC comprend, outre les communications de plusieurs professeurs d'université, une contribution de Jacques Baudet intitulée *Calvin en Angoumois*.

- Dans le cadre du cycle de conférences du Groupement de Recherches et d'Études Historiques (GREH) qu'il préside, Gilles Bernard accueillera, à 17 heures, à La Salamandre, à Cognac :
 - le 8 janvier, Jacques Péret, professeur à l'université de Poitiers. L'orateur parlera de *Cordouan, la sentinelle de l'Atlantique*. Le GREH désire, en ce début d'année 2011, célébrer le 400^{ème} anniversaire de « l'allumage » : la vigie de l'estuaire a été, en effet, achevée en 1611. Précisons, - rappel de la passion de notre collègue Gilles Bernard pour la géographie -, que le phare de Cordouan, patrimoine exceptionnel des Saintongeais et des Bordelais, est réalisé en pierre de Saint-Même-les-Carrières.
 - le 5 février 2011, Jean-François Tournepiche. Le conservateur du musée d'Angoulême révélera aux fidèles du GREH les secrets de *La vallée des dinosaures : Angeac-Charente – Graves*.

Vie littéraire de la Charente

Un nouveau roman de Michel Métreau, intitulé *Evangile selon Michel Métreau*, paraît ce mois-ci aux éditions de Bosseau, avec une illustration de couverture due à Christiane Massonnet, et les lignes suivantes de Pierre Dumousseau au dos de l'ouvrage : « L'insupportable gamin de *l'Avenue de la gare* s'est mué en prédicateur déjanté. Dans une version iconoclaste des évangiles – jamais ce terme n'aura été aussi justement assumé -, il ose sans vergogne rire de tout et nous amène à redécouvrir la véritable « Sainte Histoire » dans un éclat de rire tonique, à la fois paillard et malicieux. C'est sain, c'est drôle, ce n'est jamais vulgaire et ça mérite un billet aller direct pour le Paradis sur présentation du bon d'achat. »

Commémoration

Il y a 210 ans, Napoléon mourait à Sainte-Hélène. Emmanuel de Las Cases, son secrétaire particulier, rassemblait les éléments de son monumental *Mémorial*. Il note, dans ce fameux ouvrage, que l'itinéraire qu'il emprunta pour accompagner l'Empereur vers la « petite île », passait par la Charente. En compagnie de son fils, du comte de Montholon et de deux officiers d'ordonnance, suivis de deux ou trois voitures, il était parti de la Malmaison pour gagner Rochefort. Ils traversèrent Limoges puis, le 2 juillet 1815, s'arrêtèrent pour se restaurer à La Rochefoucauld. Ils prirent ensuite la direction d'Angoulême, puis de Jarnac, où ils parvinrent à dix-neuf heures. Là, ils eurent affaire à un maître de poste particulièrement hostile au régime impérial ; Las Cases le souligne, dans le *Mémorial de Sainte-Hélène* : « La méchanceté du maître de poste qui, non content de nous avoir retenus la nuit, employa des moyens secrets pour nous retenir encore, fait que nous sommes contraints de gagner presque au pas le relais de Cognac, où le maître de poste et les spectateurs nous témoignent des sentiments bien différents. » Après une étape à Saintes, ils atteignirent Rochefort, où Napoléon, toujours plus rapide que tout le monde, était arrivé depuis la veille par un autre chemin. Tous gagnèrent ensuite l'île d'Aix. Après quelques jours d'hésitation et une négociation menée par Las Cases qui parlait anglais, l'empereur déchu monta à bord du *Bellérophon*. Enfin, il fut transféré sur le *Northumberland*, vaisseau qui le déposa, soixante-dix jours plus tard, à Sainte-Hélène où Montholon, en 1821, lui ferma les yeux.